

# Topographier et représenter les mondes souterrains

Intervenant :  
**Stéphane JAILLET**

Durée :  
**60 min.**

Le **MERCREDI 15 MAI** **22 Heures**

Salle **2 ISA**

Stéphane Jaillot

Ingénieur de recherche CNRS, Instructeur de la Fédération Française de Spéléologie  
Laboratoire EDYTEM, Université de Savoie / Centre National de la Recherche Scientifique  
Club SPELEUS – SPELEologie Université de Savoie

Parcourir les mondes souterrains, explorer les grottes et les gouffres et en rapporter une image, une représentation, un discours ou une carte, telle est l'activité la plus noble de la spéléologie. S'il ne reste que peu de traces des premiers hommes qui exploraient les mondes souterrains, depuis plus de deux siècles la visite des grottes a suscité la production de documents iconographiques visant à rendre compte des espaces parcourus : ici un croquis, là une carte précise, une aquarelle ou une représentation plus imagée.

Avec Martel, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, la spéléologie s'organise et toute exploration ne prend corps qu'avec la production d'une véritable topographie donnant une représentation la plus correcte possible de la cavité. Au cours du XX<sup>ème</sup> siècle, l'évolution des techniques va permettre d'affiner la qualité de ces documents, les choix sémiologiques s'affinent, les légendes s'homogénéisent, les traitements infographiques se démocratisent, si bien qu'aujourd'hui la « topo spéleo » reste toujours aussi noble et sa publication concrétise à jamais la réalisation d'une exploration, la compréhension d'une caverne.

Depuis peu, l'apparition des technologies lidar (laserscanning) permet de proposer des modèles texturés 3D à très haute définition renouvelant de manière assez spectaculaire l'image produite sur la caverne. Et pourtant, du carnet topo à la réalité virtuelle, la démarche reste la même, celle de produire une image des mondes souterrains, une image d'une très grande diversité orientée à dessein selon un choix, un objectif, mais une image donnée par un regard. Au final, ce regard porté sur les paysages souterrains, cet œil parcourant la grotte, cette façon de voir la caverne, n'est-ce pas là le langage commun de toute la spéléologie, dont la topographie et sa sémiologie ne seraient que le vocabulaire ?

